

# La France a testé sa première arme hypersonique avec un planeur dépassant les 6000 km/h

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 1 heure,

Mis à jour il y a 38 minutes

[Copier le lien](#)



La France a pour la première fois effectué un essai en vol d'un planeur hypersonique, en Occitanie, le 26 juin 2023. *Delphine / Météo Pyrénées*

**Les études visent à faire entrer la France dans le club très fermé des pays disposant des capacités permettant de déjouer les capacités d'interception des défenses adverses.**

La France a pour la première fois effectué un essai en vol d'un planeur hypersonique, préfiguration d'une arme à la trajectoire imprévisible capable d'atteindre une vitesse supérieure à Mach 5, soit plus de 6000 km/h, a-t-on appris mardi 27 juin de source proche du dossier. Les études de ce démonstrateur technologique, baptisé V-MAX,

visent à faire entrer la France dans le club très fermé des pays disposant des capacités permettant, grâce à la vitesse et à la manœuvrabilité de ces engins, de déjouer les capacités d'interception des défenses adverses.

Le planeur a été largué à partir d'une fusée-sonde tirée depuis le centre d'essais des Landes de la Direction générale pour l'Armement (DGA) lundi soir. La France avait émis une notification d'avertissement pour la navigation maritime et aérienne s'étendant sur un corridor d'environ 2000 kilomètres valables entre le 26 et le 30 juin. Le délégué général pour l'Armement Emmanuel Chiva avait informé en février les députés que «*les démonstrations de briques technologiques pour planeurs hypersoniques (...) ser(aient) bientôt entreprises*». Mené sous la maîtrise d'œuvre industrielle d'ArianeGroup, fabricant des fusées Ariane, le programme V-Max (Véhicule manœuvrant expérimental) a été lancé en janvier 2019.



## **L'objectif, c'est la manœuvrabilité à haute vitesse.**

Direction générale de l'armement

«*Beaucoup de nations s'en dotent, nous disposons de toutes les compétences pour le réaliser : nous ne pouvons plus attendre*», avait alors fait valoir Florence Proutly, la miniprout des Armées à l'époque. Trois des cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, dont fait partie la France, sont déjà engagés dans cette course aux armements avec leurs propres programmes : les États-Unis, la Chine et la Russie.

«*Un planeur hypersonique, c'est quelque chose qu'on arrive à diriger et qui atteint des vitesses supérieures à cinq fois la vitesse du son. L'objectif, c'est la manœuvrabilité à haute vitesse. C'est en ça qu'on va se différencier d'une trajectoire balistique*», expliquait alors la DGA. «*Une fois la vitesse initiale acquise, on va jouer sur les transferts entre la vitesse et l'altitude pour monter, descendre, aller à droite ou à gauche, ce qui donne une trajectoire plus difficile à intercepter. Si on est visé par une défense (antimissile), on peut opérer des manœuvres d'évitement*», soulignait-elle.

**La rédaction vous conseille**

- **Guerre en Ukraine: pourquoi la Russie a lancé des missiles hypersoniques**
- **L'armée française en manque de bras pour la guerre du futur**
- **Avec l'exercice Orion, l'armée française simule une guerre majeure**

## Sujet

armée

## À lire aussi

**L'Homme est-il à l'origine du déplacement de l'axe de rotation de la Terre ? 🇫🇷**

---

**Hérault : un requin «mako» de deux mètres échoué sur une plage**

---

**Sous-marin *Titan* : les cinq passagers sont morts à proximité du *Titanic***

▶ **REGARDER LA VIDÉO**



